

**« La leur pointait là... »**

Marie Dupuis

---

Number 70, Spring 2005

URI: <https://id.erudit.org/iderudit/6668ac>

[See table of contents](#)

---

**Publisher(s)**

Société littéraire de Laval

**ISSN**

1194-8159 (print)

1920-812X (digital)

[Explore this journal](#)

---

**Cite this article**

Dupuis, M. (2005). « La leur pointait là... ». *Brèves littéraires*, (70), 99–100.

## MARIE DUPUIS

La lueur pointait là, tout au fond,  
dans le rose poupon,  
sous l'erse qui tenait la terre amarrée au quai.  
Les ténèbres jouxtaient l'océan,  
se confondant à la nuit,  
sous l'ocre des blés vieilliss.  
Saisir la lumière, attraper le nord.  
Expliquer au poisson le pas, le trépas,  
le tremblement de la terre sous les milliards de pas.  
La corde, au risque de se rompre.  
L'obscur s'écartait, le poisson sautait,  
rouge dans la lumière éteinte.

La tête et ses orbites, le poil roussi,  
et ces seins à flasquer de douleur.  
Expliquer au corbeau le blanc laiteux de la lame,  
la lame de fond.  
Dans le creux des poches noires, le briquet s'enflammait,  
l'enfant douloureux.  
La tête perçait la chair,  
les dents coupaient les mastites,  
la ruée des nuits zébrées dans les fosses abyssales.

La dormance, quiétude trompeuse,  
laccolite, sournoise fumerolle.  
La terre tourne et en catimini, étourdit.

Vers l'Antichambre de la liberté  
les incisives d'or et d'ivoire  
croquent la noire morsure.  
Au delà des jours,  
en deçà des nuits closes  
lèvres suppliantes, tirer les amarres,  
retourner au vagissement,  
bercer le veilleur de la brune  
avant que ne s'éteigne le fanal frissonnant.

Et aptère l'oiseau devenu,  
suspendu immobile,  
implorant la becquée.  
Et adulte l'enfant abouti,  
les poings liés,  
la gorge engorgée.  
La lueur pointait là, si loin de la terre,  
dans la partie ténébreuse, au fond de l'espoir,  
emportée par la marée,  
ressac des redites rageuses.  
L'origine à bout de souffle court à sa fin  
sous l'habillement désuet d'une peau fanée.